PICLETTERS - Pablo Picasso en toutes lettres

Idmhand Fatiha, Sabine Loudcher, Jérôme Darmont, Anne-Emmanuelle Kahn, Alexandre Quiquerez

▶ **To cite this version:**

Idmhand Fatiha, Sabine Loudcher, Jérôme Darmont, Anne-Emmanuelle Kahn, Alexandre Quiquerez. PICLETTERS - Pablo Picasso en toutes lettres. Humanistica 2023, Association francophone des humanités numériques, Jun 2023, Genève, Suisse. hal-05034370

HAL Id: hal-05034370
https://hal.science/hal-05034370v1

Submitted on 15 Apr 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PICLETTERS - Pablo Picasso en toutes lettres

Fatiha Idmhand
Université de Poitiers
ITEM (UMR8132)
fatihaidmhand@yahoo.es

Sabine Loudcher, Jérôme Darmont
Université Lyon 2
ERIC (UR3083)
sabine.loudcher}@univ-lyon2.fr

Anne-Emmanuelle Kahn, Alexandre Quiquerez
Université Lyon 2
Transversales (UR4573)
{anne-emmanuelle.kahn}@univ-lyon2.fr

Résumé

Le projet « Pablo Picasso en toutes lettres – PICLETTERS » vise à combler une lacune importante : l'absence d'une cartographie exhaustive du réseau de Pablo Picasso. Étant donné l'importance de cet artiste dans l'écosystème culturel et intellectuel du XX^{e} siècle, cette cartographie revêt une valeur primordiale pour qui veut comprendre l'internationalisation de ses propositions artistiques, les mécanismes de la circulation des idées de l'époque, et identifier les acteurs clés de cette diffusion mondiale.

Pour atteindre cet objectif, le projet PICLETTERS propose de s'appuyer sur la correspondance reçue par Pablo Picasso entre 1901 et 1972. Ce corpus épistolaire est constitué de plus de 30.000 lettres qui ont été adressées à l'artiste par une dizaine de milliers d'individus et organisations durant soixante-dix ans. Cette correspondance passive est préservée par le Musée national Picasso-Paris. À partir des informations collectées sur et dans ces lettres, nous cherchons à construire différents ensembles de données permettant de créer des cartes, des graphes et des visualisations qui permettront de répondre aux questions suivantes : quelle a été l'étendue réelle du réseau de contacts de Pablo Picasso ? Comment ce réseau a évolué dans le temps et l'espace ? Qui en étaient les membres et quels étaient leurs rôles au sein de celui-ci ? Quelle était la nature de leurs échanges ? Qui étaient les principaux médiateurs ou médiatrices des idées et des propositions picassiennes ? Servaient-ils d'autres idées ? Lesquelles ? Grâce à une meilleure compréhension du fonctionnement de ce réseau, ce projet vise à réévaluer le rôle de certain(e)s médiateur(trice)s de l'ombre ainsi que leur influence dans la diffusion de certaines propositions et la genèse de certains projets culturels et artistiques.

Pour atteindre cet objectif, le projet PICLETTERS associe plusieurs disciplines dans un contexte où les données dont a besoin le projet sont dispersées entre plusieurs bases de données dans différentes institutions du monde et où les images numériques sont rares ou difficiles à utiliser en raison de différentes limitations juridiques. Ce projet s'inscrit dans les humanités numériques et réunit trois disciplines : les études culturelles, l'informatique et le droit. Dans cette présentation du projet, nous mettons en avant les premiers résultats obtenus par le projet en ce qui concerne les métadonnées collectées sur 1 183 correspondants, les analyses juridiques menées sur les données personnelles et la façon dont nous avons modélisé les liens entre les différents jeux de métadonnées utilisés par l'équipe.

1 La correspondance de Pablo Picasso

Avec près de 50.000 œuvres créées tout au long de sa carrière, Pablo Picasso (1881-1973) a incontestablement été l'un des artistes les plus productifs et influents du XX^{e} siècle. En raison de sa longévité remarquable, il a marqué plusieurs générations d'artistes et continue d'exercer une influence majeure dans le domaine de l'art et au-delà. L'histoire de l'art a largement exploré l'impact de ses propositions novatrices sur l'art contemporain et produit d'innombrables travaux d'analyse sur sa vision artistique, ses techniques et son style en rupture avec les propositions de ses différentes époques. Toutefois, seuls quelques travaux ont été produits sur ses archives, notamment ceux de Bruner (2004), Michael (2008) et Douls Eicher (2017), et quelques-unes de ses correspondances publiées dans des éditions croisées comme celles qu'il a échangées avec Guillaume Apollinaire (Apollinaire et Picasso,

1992), Gertrude Stein (Picasso et Stein, 2005) ou Jean Cocteau (Cocteau et Picasso, 2018). Aucune entreprise destinée à cartographier son vaste réseau de contacts n'a jamais été menée à ce jour.

Il est vrai qu'avec 150.000 pièces et près de 25 mètres linéaires, le nombre de documents à exploiter à cette fin présente un défi considérable. Selon l'inventaire réalisé par Claire Sibille et Laurence Madeline en 2003 2003, les lettres reçues par Pablo Picasso de 1901 à 1972 constituent la partie la plus importante de ces archives. Elles représentent un ensemble d'à peu près 30 000 lettres adressées à Pablo Picasso par une dizaine de milliers de personnes physiques et morales (institutions et organisations) du monde entier. Cette correspondance est principalement passive, le versant actif de ces échanges étant quant à lui dispersé dans le monde.

Sibille et Madeline ont réparti ces lettres en différents sous-corpus qu'elles ont classées en cinq « séries » dites de « C » à « G » : celles qui ont été envoyées par des personnes qui ont écrit de façon régulière à Pablo Picasso (« série C »), celles qui ont été envoyées par des admirateurs ou détracteurs (« série D) et celles qui proviennent d'institutions publiques et privées (« série E, F, G »). Nous avons commencé nos travaux par l'étude de la « série C », série la plus connue des spécialistes du domaine.

La « série C » est composée de ≈ 20317 lettres qui ont été envoyées à Picasso par ≈ 4167 correspondants. A titre d'exemple, les éditions qui ont été publiées chez Gallimard en 1992, 2005 et 2018 représentent à peine 463 lettres, soit ≈ 2,3% de la totalité de la « série C » et ≈ 0,1% du nombre total de correspondants :

— Pablo Picasso - Guillaume Apollinaire : 50 lettres (Apollinaire et Picasso, 1992) ;
— Pablo Picasso - Gertrude Stein : 101 lettres (Picasso et Stein, 2005) ;
— Pablo Picasso - Jean Cocteau : 312 lettres (Cocteau et Picasso, 2018).

Pour mieux observer cette série, nous l'avons subdivisée en 5 sous-groupes en fonction du nombre de lettres envoyées par chaque correspondant à Pablo Picasso (cf. tab1 et fig. 1). Ce sous-classement, qui ne distingue pas encore les personnes physiques des personnes morales, permet déjà de constater que ≈ 37% de la correspondance a été envoyé par ≈ 1,3% des correspondants (soit, par les groupes 1 et 2), alors que ≈ 57% du nombre total de missives a été envoyé par le groupe 5 (ces envois ne consistent, en grande partie, qu'en une seule lettre). Autrement dit, les groupes 1 et 2, bien que moins denses en nombre de personnes, ont été les correspondants les plus actifs et très probablement, les figures les plus importantes du réseau que nous cherchons à cartographier.

Groupe /Nombre de lettres	Nombre de personnes	Nombre de lettres
Groupe 1	23	5226
de 1052 à 100	≈0,56%	≈25,73%
Groupe 2	34	2282
de 99 à 50	≈0,80%	≈11,24%
Groupe 3	269	5287
de 49 à 10	≈6,50%	≈26,02%
Groupe 4	1464	5301
de 9 à 2	≈35,14%	≈26,20%
Groupe 5	2377	2377
1 lettre	57%	≈11,70%

TABLEAU 1 – Répartition des correspondants par groupes

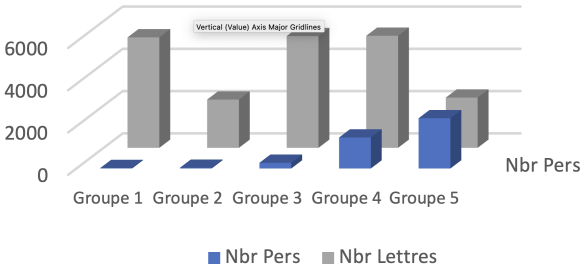

FIGURE 1 – Répartition des correspondants par groupes

Nous avons sélectionné 1 183 correspondants afin de concevoir une première visualisation de leur répartition dans le monde (cf.fig. 2).

Bien que cette carte ne repose que sur les données d'un quart des correspondants, elle permet déjà de visualiser l'extension internationale du réseau picassien, présent sur l'ensemble des continents. Pour sa réalisation, nous nous sommes appuyés sur les pays de naissance des auteurs. Cette information a donc fait l'objet d'un premier traitement. D'autres données sont actuellement en cours de collecte, dans la perspective de constituer des profils complets de médiateurs et de mieux comprendre leur rôle dans la circulation internationale des idées picassiennes. Dans cette optique, il est nécessaire de constituer au moins trois séries de métadonnées :

— des métadonnées sur les correspondances ;
— des métadonnées sur les correspondants ;

FIGURE 2 – Répartition des correspondants par nationalité (1183 correspondants)

— et des métadonnées sur les œuvres citées dans les lettres.

Les métadonnées que nous collectons sur les correspondants ont pour objectif de constituer des profils de médiateurs et médiatrices susceptibles d'être comparés selon différents critères. À cette fin, nous recueillons des informations telles que le nom, le prénom, l'adresse, la date de naissance et la profession. Ces données sont conservées dans le cadre du projet scientifique et destinées à être analysées en lien avec notre question de recherche.

Cependant, dans la mesure où ces informations permettent d'identifier des individus de manière directe ou indirecte, elles relèvent de la catégorie des données à caractère personnel et sont, à ce titre, protégées par la législation en vigueur.

2 Correspondances et données personnelles

Cette dimension juridique constitue un enjeu central du projet. En effet, le projet PICLETTERS mobilise de nombreuses branches du droit, notamment : le droit d'auteur, le droit des données personnelles, le droit des marques, le droit civil (droit à la vie privée) ainsi que le droit pénal (secret des correspondances). Le droit des données personnelles, tel qu'il résulte notamment du règlement européen no 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données (RGPD) définit une « donnée personnelle » comme « toute information se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable » (RGPD). Selon la CNIL, la notion de données personnelles est « à comprendre de façon très large » car une personne peut être identifiée directement (exemple : nom, prénom) ou indirectement (exemple : par un identifiant [n° client], un numéro de téléphone, une donnée biométrique, plusieurs éléments spécifiques propres à son identité physique, physiologique, génétique, psychique, économique, culturelle ou sociale, mais aussi la voix ou l'image). Dans ce cadre, un audit des données personnelles collectées dans le cadre du projet PICLETTERS a été réalisé. La figure 3 en présente une synthèse :

fig. 3.

Données du projet dont le traitement est envisagé	Donnée personnelle
Nom, prénom de l'expéditeur de la lettre	OUI (directe)
Nom, prénom des personnes citées dans la lettre	OUI (directe)
Sexe	OUI (indirecte)
Date ou année de naissance	OUI (indirecte)
Lieu de naissance (ville, pays)	OUI (indirecte)
Date ou année de décès	OUI (indirecte)
Lieu de décès (ville, pays)	OUI (indirecte)
Nationalité	OUI (indirecte)
Fonction / métier	OUI (indirecte)
Nombre de lettres envoyées entre Picasso et le correspondant	NON
Début de la correspondance (année)	NON
Fin de la correspondance (année)	NON
Titre de l'œuvre ou de la création	OUI (indirecte)
Période d'activité	NON
Nature de la relation avec Picasso (amicale, professionnelle)	OUI (indirecte)
Identifiants (BNF, Getty, Wikidata)	OUI (directe)

FIGURE 3 – Exemple d'analyse juridique des métadonnées des correspondants de la « série C »

Sur les 1 183 personnes identifiées à ce stade, les personnes encore en vie seraient au nombre de 5 et auraient entre 87 et 93 ans. Le traitement des données personnelles est autorisé lorsqu'il repose sur l'une des six bases légales mentionnées à l'article 6 du RGPD, et notamment le consentement au traitement. Les projets impliquant des lettres et manuscrits anciens soulèvent une question juridique rarement abordée dans la doctrine : les héritiers d'une personne décédée peuvent-ils invoquer une violation de la réglementation des données personnelles ? Comme le souligne Céline Beguin-Faynel « le droit des données personnelles est un droit des vivants » (Beguin-Fayne, 2019, p. 35). Les considérants du RGPD expliquent que « le présent règlement ne s'applique pas aux données à caractère personnel des personnes décédées. Les États membres peuvent prévoir des règles relatives au traitement des données à caractère personnel des personnes décédées ». De même, l'article 3 de Convention pour la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel (« Convention 108 + ») « s'applique aux personnes vivantes : elle n'a pas vocation à être appliquée aux données des personnes décédées. Cela n'empêche pas les Parties

d'étendre la protection aux personnes décédées ». Le droit français s'est emparé de cette possibilité pour poser des règles spécifiques.

En effet, l'article 85 de la loi de 1978 modifiée prévoit que « toute personne peut définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de ses données à caractère personnel après son décès. Ces directives sont générales ou particulières ». Il est aussi prévu que ces directives puissent désigner une personne chargée de leur exécution. Il s'agit d'une forme de testament sur ses données personnelles avec désignation d'un exécuteur testamentaire qui n'est pas forcément un héritier. Il pourra par exemple intervenir sur « l'identité numérique » du défunt sur les réseaux sociaux en demandant l'effacement des données et/ou leur transmission. Cette faculté de directives est assez récente ; elle résulte d'une modification opérée par la loi n° 2016-1321 du 7 octobre 2016 pour une République numérique et n'est en vigueur que depuis le 1er janvier 2020. S'il est peu probable que les expéditeurs des lettres du projet PICLETTERS ou les personnes qui y sont mentionnées aient pu élaborer de telles directives, il est toutefois essentiel de mettre en place des mesures robustes de protection de ces données personnelles ainsi que le recommande le Règlement général sur la protection des données (RGPD) entré en vigueur le 25 mai 2018. Mais de façon plus large, le projet PICLETTERS invite à s'interroger sur les droits extrapatrimoniaux, mais aussi patrimoniaux, des personnes décédées et de leurs héritiers.

3 Les métadonnées en question

Comme indiqué plus haut, l'équipe a besoin de collecter et créer trois ensembles de métadonnées pour décrire les objets sur lesquels porte le projet : des métadonnées sur les correspondants, sur les correspondances et sur les œuvres citées dans les lettres. Ces métadonnées, qui sont actuellement créées à la main ou collectées de façon semi-automatique via des API par exemple, présentent une importante hétérogénéité en matière de type de fichiers CSV, XSLX, XML, HTML, RDF, JSON ou Turtle, de codage et de vocabulaire (Dublin Core, XML-EAD, etc.). Une première étape de notre travail a consisté à mettre en place un « dictionnaire des métadonnées » pour organiser les descriptions et définitions des métadonnées utilisées dans le contexte particulier du projet PICLETTERS. Ce dictionnaire permet de comprendre, interpréter et utiliser efficacement les métadonnées des données du projet. Il présente une terminologie normalisée, les définitions précises et les conventions d'utilisation des métadonnées. Par ailleurs, il nous permet de prévenir les éventuelles redondances, de détecter les contradictions entre les données et les sources de données ou, à l'inverse, de profiter de leurs complémentarités. Le dictionnaire facilite la gestion cohérente des données du projet et une meilleure compréhension de leur contenu par tous les membres de l'équipe.

L'image 4 ci-dessous décrit le processus de travail des séries de métadonnées, depuis leurs collectes jusqu'à la modélisation de leurs relations et à leur stockage dans une base de données relationnelle :

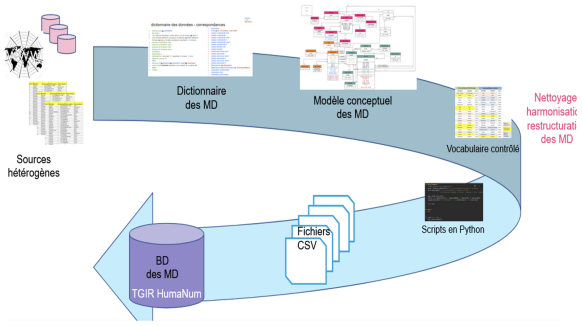

FIGURE 4 – Les données du projet, leur modélisation et le stockage métadonnées du projet PICLETTERS

En effet, le dictionnaire a servi de guide à l'élaboration de la base de données relationnelle que nous utilisons pour stocker, interroger et analyser les métadonnées pendant toute la durée du projet. Pour modéliser la structure de cette base, un modèle conceptuel sous forme de diagramme de classes UML spécifiant les associations entre les trois ensembles de métadonnées organisées par classes a été réalisé et présenté dans un poster lors des « 18e journées Business Intelligence et Big Data (EDA 2022) » en octobre 2022 (Slalmi et al., 2022). l'image 5 ci-dessous reproduit ce modèle conceptuel.

Pour garantir l'homogénéité et l'intégration des métadonnées dans la base de données, il nous a également fallu créer un vocabulaire contrôlé spécifique pour préparer/nettoyer les données. Le modèle conceptuel est traduit en un modèle logique relationnel, puis, au niveau physique, dans le système de gestion de bases de données MariaDB. La base est stockée sur les serveurs de l'infrastructure de recherche Huma-Num. Image 5 : Les données

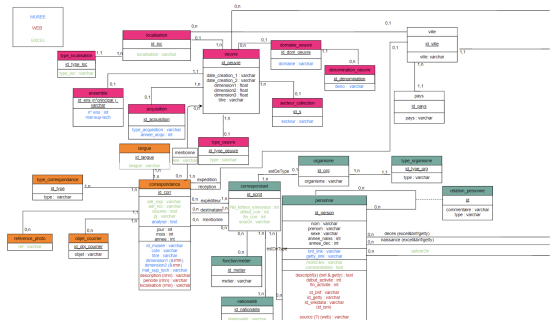

FIGURE 5 – Modèle conceptuel des métadonnées du projet PICLETTERS

du projet, leur modélisation et le stockage métadonnées du projet PICLETTERS Cette approche méthodologique permet une gestion efficace des métadonnées et une utilisation optimale des données dans le contexte spécifique de notre projet de recherche. Elle nous permet également de poursuivre notre objectif d'enrichissement des métadonnées et d'envisager le développement d'un outil « intelligent » d'intégration semi-automatique des métadonnées provenant d'autres dépôts de données renommés tels que la Bibliothèque nationale de France, le Musée Getty et Wikidata. Le développement de cet outil présente un défi majeur puisqu'il doit à la fois gérer la cohérence des informations collectées, prévenir les redondances, gérer l'hétérogénéité et surtout la fiabilité des informations. Nous travaillons actuellement sur la conception de cet assistant informatique qui devra par ailleurs être évolutif et adaptable afin de prendre en compte de nouvelles sources de métadonnées à l'avenir, tout en facilitant la gestion continue et la maintenance de l'enrichissement des métadonnées dans notre projet de recherche.

Remerciements

Nous tenons à remercier le Musée national Picasso-Paris pour son soutien et son accompagnement tout au long de ce projet, et plus particulièrement Juliette Pozzo et Cécile Godefroy. Nos remerciements s'adressent également aux équipes du Musée Picasso de Barcelone, en particulier à son directeur Emmanuel Guigon. Nous exprimons par ailleurs notre profonde gratitude à l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes (UMR8132) ainsi qu'à l'EUR Translitterae (École universitaire de recherche Translitterae, programme Investissements d'avenir ANR-10-IDEX-0001-02 PSL* et ANR-17-EURE-0025) pour l'aide précieuse apportée aux projets exploratoires « Pablo Picasso et Jaume Sabartés en toutes lettres » et « Pablo Picasso en toutes lettres » entre 2019 et 2023. Ces travaux ont été décisifs dans la suite du programme. Nous remercions également chaleureusement la MSH Lyon Saint-Étienne et l'Université Lyon 2 pour leur soutien essentiel en 2022 et 2023.

Enfin, nous souhaitons exprimer toute notre reconnaissance aux stagiaires enthousiastes qui ont contribué à ce projet depuis 2019 : Solène Labbé, Ibtissam Slami, Pauline Gérôme, Abderrazak Derder, Rabah Aoudj, Lou Ann Villard, Aline Schoffit et Héloïse Chevalier.

Bibliographie

Guillaume Apollinaire et Pablo Picasso. 1992. *Correspondance*. Gallimard, Paris. Ed. Pierre Caizergues et Hélène Seckel.

Céline Beguin-Fayne. 2019. *La protection des données personnelles et la mort*, pages 35–115. CEPRISCA, Amiens.

Kathleen Bruner. 2004. *Picasso Rewriting Picasso*. Black dog, Londres.

Jean Cocteau et Pablo Picasso. 2018. *Correspondance (1915-1963)*. Gallimard / Musée national Picasso-Paris, Paris. Ed. Pierre Caizergues et Ioannis Kontaxopoulos.

Fabienne Douls Eicher. 2017. *Poétique de la simultanéité dans les écrits de Pablo Picasso : à l'instant où le drame se joue*. Thèse de doctorat, Université de Zürich, Zürich.

Androula Michael. 2008. *Picasso poète*. Les éditions des Beaux-arts, Paris.

Pablo Picasso et Gertrude Stein. 2005. *Correspondance*. Gallimard, Paris. Ed. Laurence Madeline.

Claire Sibille et Laurence Madeline. 2003. *Répertoire numérique du fonds Pablo Picasso (CHAN 515AP - Musée Picasso MP/1992-2)*. Direction des Archives de France, Paris.

Ibtissam Slalmi, Solène Labbé, Pauline Gérôme, Jérôme Darmont, Fatiha Idmhand, Anne-Emmanuelle Kahn, Sabine Loudcher, Alexandre Quiquerez, Juliette Pozzo, et Charlotte Quiblier. 2022. Modélisation des métadonnées des correspondances de Pablo Picasso. In *18e journées Business Intelligence et Big Data (EDA 2022)*, volume B-18, pages 113–114, Clermont-Ferrand.